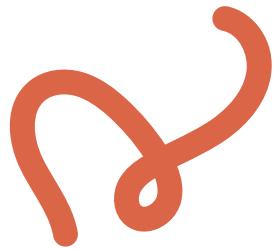




mumask

MUSÉE DU MASQUE ET DU CARNAVAL

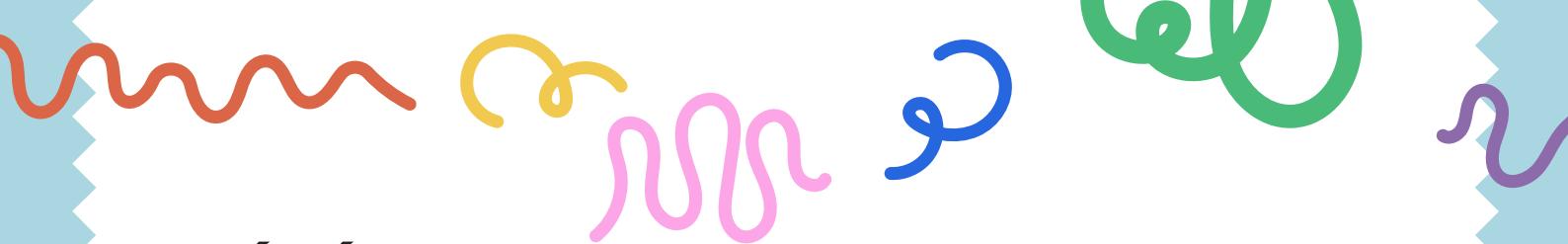


OOOO



ABÉCÉDAIRE DU CARNAVAL





ABÉCÉDAIRE DU CARNAVAL DE BINCHE

Lettre A

Airs de Gilles : n. m. : Il s'agit des 26 airs traditionnels et un air appelé « l'avant-dinner » joué uniquement avec la batterie, sans musique.

Apertintaille : n. m. : « Ceinture » en toile de lin, rembourrée de toile et de laine d'anciens apertintailles, pourvue de 7 à 9 clochettes, que le Gille porte à la taille. Elle est également recouverte de bouts de laine jaunes et rouges alternés.

Artisan : n. m. : Personne qui pratique un métier manuel à l'aide d'outils et de quelques machines. Sa production est unique et relativement faible.

Aubade matinale : n. f. : Air de Gille joué uniquement à l'aube du Mardi gras, à la flûte ou au fifre, parfois même à la clarinette.

Arlequins : n. m. : Société royale de « fantaisie » créée en 1966 par Samuël Glotz à la demande du sénateur-bourgmestre Charles Deliège. Elle permit aux élèves de l'Athénée royal de faire partie intégrante du folklore binchois. Leur costume s'inspire du célèbre personnage du même nom de la *Commedia dell'Arte*. Arlequin porte une blouse et un pantalon en tissu imprimé de triangles jaunes, rouges et verts, avec une ceinture noire. Son chapeau feutré est vert, garni d'une fausse queue en fourrure noire et grise. Il porte un demi-masque entouré de fourrure et tient dans la main une batte ornée de rubans colorés.

Arpeyants : n. m. : Société de Gilles fondée le 13 juin 2000, par un groupe de 7 jeunes issus de la société « les Incas ». Sortie pour la première fois en 2001, le nom « Arpeyant » est synonyme d' « Arsouye », c'est-à-dire en patois « quelqu'un de leste, de vif, qui veut faire évoluer les choses tout en respectant les us et coutumes ». Le local de réunion de la société est le « Zouave ».

Lettre B

Bal : n. m. : Au nombre de trois, ils se déroulent le samedi soir, parallèlement aux sorties carnavalesques dominicales. Ils se suivent dans un ordre bien précis : le bal des jeunesse socialistes, le bal libéral et le bal catholique. Selon la tradition, il convient d'y venir déguisé.

Barrette : n. f. : il s'agit d'un bonnet blanc qui ne laisse apparaître ni les cheveux, ni les oreilles. Il est porté par le Gille, le Paysan et le Pierrot le Mardi gras.

Batterie : n. f. : Ensemble de 6 ou 7 tambours, d'une grosse caisse et de son porteur. Chaque société de Gilles possède sa batterie propre ; chaque batterie a son rythme et ses nuances même si les airs sont les mêmes.

Bourrage : n. m. : Désigne l'action de mettre des torches de paille sous le costume du Gille afin de créer ses bosses.



Lettre C

Cagnotte : n. m. : Groupe d'individus provenant d'une même société et qui se rassemblent afin d'épargner ensemble tout au long de l'année en prévision du prochain carnaval. Ces sous-groupes imaginent aussi généralement ensemble leur costume de fantaisie du Dimanche gras.

Carême : n. m. : Temps de pénitence et d'abstinence pour les catholiques, qui débute le mercredi des Cendres et se termine le Jeudi Saint.

Carnaval : n. m. : Vient de l'italien « carnevale ». Désigne la période de réjouissances profanes, qui va de l'Épiphanie au mercredi des Cendres, héritée de fêtes romaines.

Champagne : n. m. : Vin blanc mousseux consommé le Dimanche et le Mardi gras matin, lors du ramassage, par les sociétaires mais aussi les accompagnants. Il accompagne également les huîtres lors du petit déjeuner du Mardi gras.

Chapelier : n. m. : Personne qui confectionne des chapeaux pour hommes.

Chausson : n. m. : Article en tissu blanc, sans couture, que le Gille enfile au-dessus de ses chaussettes avant de chauffer ses sabots.

Collerette : n. f. : Aussi appelée pèlerine, elle est fabriquée avec des rubans de nylon plissés de 2 cm et se pose sur les épaules, donc sur les bosses du Gille. Son pourtour est orné de dentelle ou de franges dorées. Elle se noue par un noeud en ruban plus large.

Cortège : n. m. : Moment où l'ensemble des sociétés se rassemblent et progressent les unes à la suite des autres vers la Grand-Place. Le Carnaval de Binche compte trois cortèges : un le Dimanche gras après-midi, un le Mardi gras après-midi et enfin un dernier le Mardi gras au soir.

Confettis : n. m. : Éléments indispensables et symboles de la fête, les confettis sont de simples rondelles de papier coloré qu'on se lance.

Costume : n. m. : Le costume de Gille se compose d'un pantalon et d'une blouse en lin, orné de motifs en feutrine (lions, étoiles et couronnes) ; et d'un plastron formé de bandes de feutrine juxtaposées sur lequel sont cousus une bride et des boutons. Le costume se complète de manchettes et de parements en rubans de nylon plissés, placés dans le bas des manches et des jambes de pantalon (guêtres).

Lettre D

Danse : n. f. : Très codifiée à Binche, la danse a évolué avec le temps et constitue l'un des côtés archaïques de la tradition carnavalesque du Gille. Traditionnellement, on danse pour chasser l'hiver et accueillir les beaux jours qui s'annoncent.

Dentelle : n. f. : Spécialité binchoise depuis la fin du 17^e siècle, elle décore délicatement la collerette, les manchettes et les guêtres. Cet artisanat s'étant essoufflé avec le temps, les dentelles qui ornent actuellement le costume du Gille ne viennent plus de Binche et sont synthétiques.



Lettre E

Embourgeoisement : n. m. : Adoption d'un mode de vie bourgeois à partir de la seconde moitié du 19^e siècle suite à l'essor de la confection textile. Cette période va fortement marquer le costume de Gille : modification du masque (qui prend sa forme actuelle), usage de plumes d'autruche, magnificence des matériaux du costume (dentelles, rubans et bijoux) et choix des oranges au détriment des « fruits du pays » (pommes, noix, oignons, marrons,...).

Lettre F

Femme : n. f. : Qu'elle soit maman, fiancée ou épouse de Gille, la Binchoise joue un rôle discret mais essentiel pour la préservation de la tradition carnavalesque.

Feutrine : n. f. : Il s'agit d'une étoffe de feutre très légère qui s'obtient en feutrant, c'est-à-dire en frottant la laine avec un petit outil en métal. Les motifs décoratifs cousus sur le costume de Gille – couronnes, étoiles et lions – sont en feutrine noire, jaune et rouge.

Feux de Bengale : Le feu de Bengale, aussi appelé fusée éclairante, est un engin pyrotechnique composé d'un tube en carton ou métal rempli d'une composition pyrotechnique colorée qui a la propriété de brûler. La flamme, généralement de couleur rouge, permet d'éclairer le cortège du soir et forme des ombres sur les façades des bâtiments.

Fifre : n. m. : Petit instrument à vent de la famille des flûtes. Réalisé en bois, il produit des sons aigus.

Lettre G

Gibecière : n. f. : Sacoche de cuir portée en bandoulière par les Paysans et contenant leurs oranges lors du cortège du Mardi après-midi.

Gille : n. m. : il est le personnage-roi du carnaval dont la première mention est datée du 11 février 1795. Le personnage de Gille serait issu du monde rural dont il aurait conservé le port du masque, du chapeau à plumes, le principe du don de nourriture et l'utilisation de paille et de la danse. Le costume de ce dernier a connu plusieurs évolutions résultant de diverses influences.

Grelot : n.m. : Petite cloche fixée sur la poitrine par une lanière de cuir et une boucle métallique.

Lettre H

Hiver : n. m. : Saison qui précède le printemps. Symboliquement, les sociétés carnavalesques dansent dans les rues de la ville pour chasser le bonhomme hiver. Pour accueillir le printemps, on danse en martelant le sol des pieds pour réveiller la terre endormie en songeant aux beaux jours qui arrivent.

Huître : n. f. : Fruit de mer dont se délectent les Gilles lors du petit-déjeuner du Mardi gras, traditionnellement accompagné de champagne.



Lettre I

Incorructibles : n. m. : Société de Gilles fondée le 20 février 1972. Les membres se surnomment eux-mêmes les « Incos ». Leur local est le café Le Rusbi sur la Grand-Place.

Immatériel : adjectif : Selon la définition, se dit de quelque chose qui n'est pas de nature matérielle, qui n'a pas de consistance corporelle. Le patrimoine ne peut se limiter aux monuments et aux collections d'objets ; c'est pourquoi le patrimoine immatériel comprend, entre autres, les traditions d'évènements festifs comme le carnaval.

Incas : n. m. : Société royale de Gilles fondée en 1957 et dont le nom a été choisi pour célébrer la légende des origines hispano-américaines du Gille. Ils sont sortis pour la première fois en 1958.

Indépendants : n. m. : Société royale de Gilles qui est née en 1923 à la suite d'une dissidence des Gilles de chez Navir, rue Saint-Jacques. Le nom a été choisi pour marquer le refus des sociétaires d'être inféodés par un tenancier de café. C'est pourquoi, encore aujourd'hui, les Indépendants n'ont pas de local attitré.

Irréductibles : n. m. : Société de Gilles créée en 2018 à la suite de dissensions au sein de la Société royale Les Réguénaires. Leur local est le café Le Tourisme situé sur la Grand-Place.

Lettre J

Jeunes Indépendants : n. m. : Société de Gilles créée en 1978 à la suite d'un désaccord entre des membres de la Société Royale les Indépendants. Il s'agit actuellement de la société réunissant le plus de Gilles.

Jeunesses : n. m. : Associations de jeunes Binchois, réunis par affinités politiques (la Royale Jeunesse Catholique Binchoise, la Jeune Garde Libérale et la Jeunesse Socialiste), rassemblées au sein de l'Association de Défense du Lundi gras (ADL). Ils ont pour objectif de défendre et de promouvoir le Lundi gras. Pour financer leurs sorties carnavalesques, ils organisent divers événements au cours de l'année dont les bals à thème.

Jubilaire : n. m. : À Binche, le jubilaire est un acteur du carnaval (Gille, Paysan, Marin, Pierrot, Arlequin, tamboureur, musicien) dont on célèbre les années de participation au carnaval. Le bourgmestre lui remet une médaille commémorative lors de la séance à l'Hôtel de ville le Mardi gras en fin de matinée.

Jour(s) gras : n. m. : Il s'agit des trois jours de fête qui précèdent le début du Carême. Le Dimanche gras est la journée la plus colorée, durant laquelle les différentes sociétés portent un déguisement de fantaisie. Le Lundi gras est un jour de fête plus intimiste au cours de laquelle les Binchois se retrouvent entre eux. C'est surtout la journée des jeunes et des enfants. Le Mardi gras est la seule journée où les sociétaires revêtent leur costume de Gille, Pierrot, Paysan, Arlequin ou Marin. Les usages locaux interdisent aux sociétés de Gilles de se déplacer en dehors des remparts. Les festivités démarrent à l'aube et se terminent en apothéose avec l'embrasement, sur la Grand-Place, de la devise de la ville « Plus oultre » (« Toujours plus au-delà »).



Lettre K

Képi : n. m. : Au départ, le Gille ne portait pas un chapeau en plumes d'autruche. Si les sources sont « nébuleuses », il était originellement coiffé d'un képi couronné d'une plume d'oiseau de nos contrées ; le shako.

Kersten : nom propre : Nom de famille des louageurs de la ville de Binche dont le savoir se transmet de père en fils.

Lettre L

Légende : n. f. : Récit fictif, le plus souvent transmis oralement.

Local : n. m. : lieu de rassemblement d'une société. On s'y retrouve durant le carnaval mais aussi pendant l'année à l'occasion de réunions préparatoires. Il s'agit généralement d'un café.

Louageur : n. m. : Artisan qui confectionne et loue le costume ainsi que le chapeau du Gille.

Loup : n. m. : Demi-masque noir qui recouvre les yeux. Il est porté par les Pierrots et par les Marins le Mardi gras en fin de matinée.

Lettre M

Manniqueu : n. m. : Terme binchou (dialecte local) désignant la personne qui porte et actionne la viole. Ce mot renvoie à la manique (manivelle) permettant d'actionner l'instrument.

Marins : n. m. : Société « de fantaisie » fondée en 1919. Disparue depuis 1986, elle a refait son apparition à partir de 2018. Anciennement, les membres habitaient le quartier du Pont Martine. Aujourd'hui, la société accueille toute personne de l'entité binchoise, les filles étant admises jusqu'à l'âge de 16 ans accompli. Le costume du Marin se compose d'un pantalon noir et d'une blouse blanche surmontée d'un col noir. Le matin, il tient une ancre décorée de mimosa. L'après-midi, celle-ci est remplacée par un panier en fer recouvert de satin blanc.

Masque : n. m. : Dans le cas du Gille, il est fabriqué en toile recouverte de cire. Il représente un visage d'un homme bourgeois portant des lunettes vertes, une moustache, une barbichette et des favoris. Le Paysan porte pratiquement le même masque mais sans la moustache et la barbichette.

Maxim's : Société royale de Gilles fondée en 1946. Ils doivent leur nom au tenancier de leur local, Maximilien Baras. Lors de leur première sortie, le groupe était composé d'anciens prisonniers de guerre de retour des stalags dont le local se situait à l'estaminet « chez Maximilien » (actuellement « le Gille »). Le local actuel est le café-taverne Le Rondeau sur la Grand-Place.

Mimosa : n. f. : Fleur jaune issue de l'arbre du même nom. Véritable symbole du carnaval binchois depuis les années 1940, la tradition veut que les hommes en offrent à leur femme, leur fille ou encore leur amie au moment du carnaval.

Mirliton : n. f. : Tube en carton coloré brandi par les Pierrots le matin du Mardi gras.



Modiste : n. f. : Personne qui conçoit des chapeaux pour femmes.

Mouchoir de cou : n.m. : Pièce triangulaire de tissu blanc pliée en forme de bandeau, nouée au-dessus de la tête en passant sous le menton, dont le rôle est de faciliter le port du chapeau.

Musique : n. f. : Nom donné à l'orchestre de cuivres qui accompagnent les sociétés lors des soumonces en musique, du Dimanche et du Mardi gras.

Lettre N

Noir, jaune et rouge : n. m. : Les trois couleurs de notre drapeau national sont aussi les trois couleurs principales des motifs de lions héraldiques, des couronnes et des étoiles cousus sur le costume du Gille.

Lettre O

Orange : n. f. : Agrume qui, depuis longtemps, est devenu un symbole du Carnaval de Binche. Les fruits sont des oranges sanguines, choisies les plus petites possibles afin d'en mettre le plus grand nombre dans le panier. Lors du cortège du Mardi gras, le Gille les donne en « offrande » ; il en offre en moyenne entre 300 et 500.

Lettre P

Païen : n. m. : Relatif à une religion polythéiste, c'est-à-dire qui croit en l'existence de plusieurs dieux.

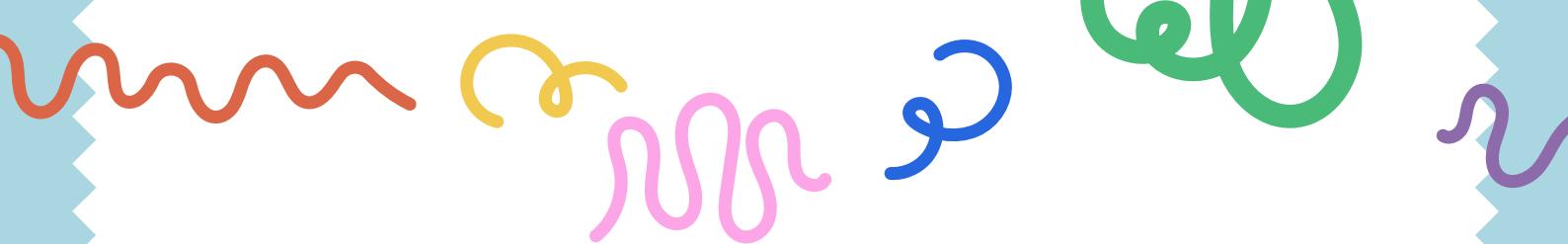
Paille : n. f. : Élément constitutif important du costume de Gille. Sa blouse doit être « bourrée », à l'avant et à l'arrière, de paille d'escourgeon. La règle de base veut qu'elle soit formée en torquettes (ou torches) mais il existe plusieurs techniques de bourrage.

Panier : n. m. : À l'origine en fil de fer (petit panier rond « à salade »), il est depuis 1880 fabriqué en osier. Jamais réalisé à Binche, le panier aurait d'abord été importé de France (Gaume) avant d'être commandé en Flandre.

Patrimoine : n. m. : Ensemble des biens reçus en héritage ; héritage d'un groupe ou d'une collectivité. Depuis 2003, le Carnaval de Binche est intégré à la Liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité de l'Unesco.

Paysan : n. m. : Société royale fondée en 1930 par les élèves du Collège Notre-Dame du Bon Secours. À l'instar du Gille, le Paysan ne se déplace jamais sans tambour. Il porte un sarrau bleu orné de manchettes blanches, un pantalon blanc, des fines chaussures décorées de rubans plissés, des gants blancs et un ramon. Son chapeau est orné de deux plumes blanches d'autruche et de longs rubans blancs. Il porte aussi une barrette et un large carré de tissu blanc plié sous le menton. Son masque est semblable à celui du Gille mais sans moustache ni barbiche.

Petits Gilles : n. m. : Société royale fondée en 1907 à l'initiative de l'Association des commer-



çants et qui, depuis cette date, n'a jamais cessé de participer au carnaval. Elle est constituée uniquement d'enfants.

Pierrot : nom propre : Société dite de « fantaisie », issue du Petit Collège de Binche dont les membres peuvent être aussi bien des filles que des garçons. Si son existence est attestée au moins depuis 1896, la société est fondée en 1937. Les Pierrots sont inspirés de la *Commedia Dell'Arte*. Ils portent une coiffure conique, ornée d'une dentelle et d'un ruban blanc sur le sommet, qui rappelle le Pulcinella napolitain. Ils portent une blouse et un pantalon de la même couleur qui peut être rose, bleu ou jaune. Leur masque est un loup noir et ils tiennent en main un mirliton orné de rubans de différentes couleurs.

Plume : n.f. : Élément constituant le panache du chapeau de Gille. Prélevées sur des autruches sud-africaines, un chapeau en compte de 240 à 290 !

Plus Oltre : Il s'agit de la devise de la ville de Binche ; elle signifie « toujours plus loin ». Elle date d'une époque où la Belgique était sous domination espagnole. Binche fut notamment le lieu de résidence de Marie de Hongrie, la sœur de Charles Quint, au milieu du 16^e siècle.

Printemps : n. m. : Saison précédant l'été et suivant l'hiver. De manière symbolique, il est accueilli par les rires, les chants et les danses du carnaval. Les festivités de Binche « constituent un maillon de cette longue chaîne de la célébration universel du retour du printemps et dont le Gille est le grand-prêtre ».

Lettre Q

Quaresmiaux : n. m. : Terme médiéval longtemps utilisé à Binche qui désigne le Mardi gras, autrefois appelé caresme-entrant (carême-entrant).

Lettre R

Ramon : n. m. : Ensemble de branchettes de bouleau, reliées par trois cerclages de bambou disposés à distance égale. Le Gille le tient en main le matin du Mardi gras et peut le lancer à ses amis en guise de salut. Il est utilisé aussi lors des soumonces en batterie.

Ramassage : n. m. : Désigne l'action de rassembler les Gilles en passant les uns chez les autres au son de l'Aubade matinale. Chaque société veille au bon déroulement du ramassage qui doit se faire selon un ordre chronologique défini par cette dernière. À la fin du ramassage, les Gilles se réunissent dans le local de leur société pour partager le petit-déjeuner traditionnel, composé d'huîtres et de champagne.

Récalcitrants : n. m. : Société royale de Gilles dont la première sortie remonte à 1899. Leur nom serait issu d'une querelle fraternelle au sujet d'une cotisation jugée excessive. Elle est la seule société à imposer le port du chapeau le Mardi gras.

Réguénaires : n. m. : Société royale créée en 1947 à la suite d'un commun accord avec la Société royale « Les Récalcitrants ». En effet, cette dernière comptait à l'époque 172 Gilles, un nombre trop important à gérer. C'est pourquoi certains jeunes ont décidé de fonder « Les Réguénaires » qui désignaient les jeunes musiciens qui montaient pour la première fois au pupitre.



Renom : n. m. : Élément décoratif fait de rubans de nylon plissés, attaché au-dessus du sabot pour le Gille et de la chaussure pour les autres.

Rondeau : n. f. : Danse traditionnelle effectuée lors des festivités carnavalesques et qui consiste à former un grand cercle tout en tournant.

Lettre S

Sabots : n. m. : Chaussures réalisées en bois de peuplier fumé. Pour la plupart importées, un Binchois a décidé, depuis 2015, de se lancer dans cet artisanat. La garniture est, quant à elle, confectionnée à Binche. Elle est faite en cuir et clouée au bois et se compose d'un bride souple, d'une plaque rectangulaire, d'une courroie de renforcement et d'une talonnette.

Shako : n. m. : Voir képi.

Société : n. f. : Nom donné aux groupes de Gilles ou de costumés. Les membres d'une société se nomment les sociétaires.

Soumonces : n. f. : Terme désignant les sorties carnavalesques qui ont lieu les quatre dimanches précédant les Jours gras. Il s'agit d'une sorte d'invitation à fêter le carnaval. Elles se composent de deux dimanches de soumonces en batterie et de deux en musique.

Supporters : n. m. : Société royale fondée le 14 mars 1953 à la taverne « L'Excelsior ». Il s'agissait alors du local du club de football de la ville de Binche.

Symbol : n. m. : Être vivant, objet ou image représentant quelque chose d'abstrait ou d'absent par association, ressemblance ou convention.

Lettre T

Tambour : n. m. : Instrument de musique à percussion constitué d'un fût sur lequel sont tendues une ou plusieurs peaux, frappées à l'aide de baguettes prévues à cet effet. La vibration ainsi obtenue est amplifiée par le fût qui fait office de caisse de résonance.

Tombant : n. m. : Assemblage d'une vingtaine de plumes d'autruche formant une grande plume courbe. Le chapeau de Gille est composé de 6 à 12 tombants.

Tradition : n. f. : Manière d'agir ou de penser qui se transmet de génération en génération au sein d'une communauté.

Trompette : n. f. : Instrument de musique à vent et à embouchure, composé d'un tube de perce cylindrique replié sur lui-même et terminé par un pavillon. Elle fait partie de la famille des cuivres clairs.

Trouilles : Anciennement appelées « Trouilles guenouille », les « Trouilles » ou « Trouilles de Nouilles » se déroulent la nuit du lundi précédent le Dimanche gras. Des Binchois masqués sillonnent la ville à la recherche de personnes non déguisées afin de les « intriguer », c'est-



à-dire raconter à sa victime des faits personnels et véridiques. Si le but de celui qui intrigue est de titiller son interlocuteur sans se faire démasquer, la « victime », quant à elle, doit tenter de reconnaître celui ou celle qui l'intrigue.

Lettre U

Unesco : nom propre : L'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture a pour vocation la coordination de la coopération internationale dans ces domaines. Elle renforce les liens entre les nations et les sociétés. En 2003, l'Unesco a reconnu le Carnaval de Binche comme « Chef-d'œuvre du Patrimoine Oral et Immatériel de l'Humanité ». En 2008, la terminologie change et le carnaval est intégré à la Liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Lettre V

Viole : n. f. : Instrument typique du folklore binchois, elle accompagne les Jeunesses et autres groupes costumés le Lundi Gras mais aussi certains groupes le Dimanche Gras matin et les Pierrots le Mardi gras au matin. La « viole » est un orgue de Barbarie portatif dont le clavier et les soufflets fonctionnent via un cylindre clouté actionné par une manivelle, appelée une « manique ». On appelle ainsi le joueur de viole, le « maniqueu ».

Lettre Y

Y a qu'un Binche au Monde : Binche est une petite ville hennuyère, dont les habitants sont fiers du passé médiéval et de son carnaval traditionnel qui résonne dans ses murailles du 14^e siècle. Ils ont pour habitude de dire qu' « Y a qu'un Binche au monde, Binche est l'boudène du monde ».

Lettre Z

Zanni : n. m. : Les *zanni* sont des personnages de type valet, inspirés du théâtre de la *Commedia dell'Arte* ; ils présentent des caractères comiques comme la ruse et la niaiserie. Arlequin est l'un des plus célèbres *zanni*.

Zouaves : n. m. : Société dite de « fantaisie » qui existait à Binche lorsque le Gille n'était encore qu'un personnage parmi d'autres mais qui a disparu dans la seconde moitié du 19^e siècle.